Syndicat Mixte du Pays Montmorillonnais

Le Pays Montmorillonnais appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en œuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine. Des vestiges antiques à l'architecture du XXIe s., les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui un réseau de près de 150 villes et pays vous offre son savoir-faire dans toute la France.

Laissez-vous conter le Pays d'art et d'histoire Montmorillonnais. .

…en compagnie de l'animatrice de l'architecture et du patrimoine ou bien d'un guide conférencier agréé par le Ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes du Pays Montmorillonnais, il vous donne les clefs de lecture pour comprendre l'histoire et le patrimoine du Pays. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

Le Syndicat Mixte du Pays Montmorillonnais, Pays d'art et d'histoire, conçoit un programme de visites et d'animations du patrimoine valorisant l'ensemble du Pays.

Si vous êtes en groupe

Le Pays Montmorillonnais vous propose des visites toute l'année sur réservation. Renseignements auprès du Syndicat Mixte du Pays Montmorillonnais.

À proximité

N'hésitez pas à découvrir Poitiers, le Pays Confolentais, le Pays Mellois, Thouars, Parthenay, Rochefort, Saintes, Angoulême et l'Angoumois, le Pays des Monts et Barrages qui bénéficient également de ce label.

Renseignements :
Syndicat Mixte du Pays Montmorillonnais
Béatrice GUYONNET
Animatrice de l'architecture et du patrimoine
18 bis place de la Victoire - BP 73
86501 MONTMORILLON Cedex

Tél. 05 49 91 07 53 - Fax 05 49 91 30 93
Mail : smpm@pays-montmorillonnais.com
www.pays-montmorillonnais.fr

Pays Montmorillonnais
La Dynamique entre Vienne et Gartempe

« L'avant-veille Berthonneau était allé aux Zérolles. Berthonneau avait soixante ans et depuis quarante-cinq ans il n'avait manqué qu'une seule fois la foire des Zérolles, le jour de la mort de sa femme qui était survenue au moment précis où, vêtu de sa longue blouse noire des jours de fêtes, il entortillait à son poignet la queue de rat de son gourdin des grands marchés. Et, toute l'année qui avait suivi, il lui avait semblé que quelque chose lui manquait. »

EXTRAIT DE MONSEIGNEUR VOYAGE PAR GASTON CHÉREAU, 1903

Villes et Pays d'art et d'histoire
Le Pays Montmorillonnais

laissez-vous conter la commune de Coulonges-Les-Hérolles

Laissez-vous conter la commune de Coulonges-Les-Hérolles

Située au carrefour de trois régions, Coulonges est la commune la plus à l'est de la Vienne. Son histoire témoigne de cette particularité géographique : durant l'Ancien Régime le religieux relevait du diocèse de Limoges, la justice dépendait de la sénéchaussée de Montmorillon et donc du Poitou, tandis que les impôts étaient perçus par la Généralité de Bourges en Berry. Réuni au territoire communal en 1790, le hameau des Hérolles se révèle être le centre actif de Coulonges pourtant éloigné de plus de cinq kilomètres du bourg.

Près des deux tiers des citoyens Coulongeois sont en vérité Hérollais en 1898 !

Coulonges ne se conjugue pas sans Les Hérolles... même si ce hameau se passerait bien du patronage de Coulonges !

Renseignements :
Mairie de Coulonges-Les-Hérolles
86290 Coulonges
Tél. 05 49 91 77 08
Fax 05 49 91 59 16
Email : coulonges-les-herolles@cg86.fr
www.foire-des-herolles.fr

Crédits photographiques : Mairie, Club photos de Saulgé, Aude Le Mercier, Béatrice Guyonnet.
Maquette : Priscilla Saule
www.priscillasaule.com

La foule du 29

La Foire des Hérolles : le rendez-vous du 29 !

Quel Poitevin n'a jamais entendu son voisin lui donner rendez-vous aux « Zérolles » ?

Ici, le 29 c'est sacré. Les Hérolles deviennent le cœur d'un rassemblement de près 20000 personnes en une matinée. Vous y entendrez parler poitevin, charentais, limougeaud, berrichon et creusois ! Mais comment un hameau éloigné de tout centre économique d'importance réussit-il à réunir autant de monde ?

L'histoire de la foire est indissociable du voyage à saint Jean-Baptiste au Pin, connu pour combattre les peurs nocturnes. Ce pèlerinage probablement très ancien se déroulait de deux façons : d'un côté les voyages individuels qui se pratiquaient toute l'année et qui perdurent aujourd'hui, tandis que le 24 juin se réunissaient en nombre pèlerins et croyants afin de fêter ce saint. Ce rassemblement a probablement attiré des colporteurs et c'est ainsi qu'on mentionne en 1484 les « rassemblements, marchés et foires du Pin Trémouilhois », le village actuel des Hérolles n'existant pas. La renommée de cet évènement fait que l'on vient de loin pour y faire des affaires : en 1742, un Berrichon aura fait une cinquantaine de kilomètres avant de décéder subitement à la foire des Hérolles !

Les bœufs vendus aux Hérolles font la renommée de la foire jusqu'au milieu du XX[e] siècle : on vient de toute la France acheter ces animaux de labours.

Le lancement du marché aux moutons au petit matin

Suite à la modernisation de l'agriculture et à l'avènement du tracteur, les bovins laisseront définitivement leur place aux moutons dans les années 70. Afin de continuer à accueillir vendeurs et acheteurs dans les meilleures conditions possibles, plusieurs aménagements ont été réalisés. Le dernier en date est une halle de près de 4000 m² sous laquelle commencent, chaque 29, les négociations ovines après le son de la cloche de 8h30.

L'ancien marché aux volailles

De l'autre côté du village se déroule le marché aux volailles. Ces dernières ont toujours eu une place prépondérante à la foire car élevées dans toutes les fermes et facilement transportables. Le bénéfice de leur vente revenait alors à madame. Elles sont aujourd'hui vendues tant par des professionnels que par des particuliers et disposent depuis 2004 d'un emplacement spécifique. Les dindes font même l'objet d'une foire exceptionnelle le 18 décembre.

Face à cet accroissement continu des activités de la foire, on compta jusqu'à vingt-deux auberges aux Hérolles, soit quasiment un établissement par maison. En effet la foire commençant souvent dès la veille, il fallait bien trouver à coucher et à manger sur place.

Comment expliquer l'attachement et le succès de cet évènement mensuel ? Peut-être grâce au dynamisme des commerçants, la variété des marchandises proposées, l'accueil chaleureux des habitants, le cadre verdoyant, l'aménagement et l'entretien du champ de foire pour faciliter l'accueil du promeneur et sûrement la traditionnelle et fameuse « tête de veau » servie aujourd'hui chaque jour de foire et presque aussi célèbre que cette dernière !

Gardez-vous de croire que les Hérolles soit au centre d'un désert rural ! L'animation et la vie qui y règnent le 29 vous surprendront.

Le patrimoine bâti traditionnel

Carrefour dans tous les sens du terme, Coulonges la Poitevine offre aussi aux détours de ses rues un visage berrichon et parfois limousin.

Une grange « berrichonne » à Coulonges

Les maçons limousins ont importé leur propre technique de maçonnerie appelée aussi « limousinage » : les pierres, toutes formes et matières confondues, sont assemblées et liées ensemble par une couche fine de mortier. Les toitures sont à forte pente, à deux ou quatre pans, et couvertes de tuiles plates. Les épis de faîtage ornent la couverture de la maison et témoignent de l'ascension sociale du propriétaire : les plus modestes sont constitués de pots en terre tandis que les plus travaillés sont en terre vernissée. Pas d'étage habitable pour les maisons modestes de tradition berrichonne : on accède aux combles par une échelle posée contre le mur. Cet espace est consacré au stockage.

L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul

La première mention du prieuré de Coulonges date de 1230. L'église présente une nef unique et un chevet plat rappelant les dispositions des chevets des églises de Brigueil-le-Chantre ou de Saint-Pierre de La Trimouille, situées à proximité. Bien que très reprise, on peut encore apprécier sur la face nord de l'église un portail du XV[e] siècle, inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques depuis 1937. A l'intérieur, plusieurs statues admirables prennent place :

Le portail nord de l'église

la Vierge à l'Enfant, en bois polychrome, datant de la fin du XVI[e] siècle ou du début du XVII[e] siècle, des statues de saint Pierre et de saint Paul, également en bois polychrome et de la fin du XVII[e] siècle. Ces dernières faisaient l'objet d'un voyage pour la protection des hommes et du bétail le 29 juin. Le rituel amenait également les pèlerins autour de la fontaine située à proximité immédiate de l'église. Ces statues sont inscrites à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques.

Châteaux et belles demeures

Le château du Pin

Le Pin

Le château du Pin, dont la première mention date de 1263 « villa de Pinu », présente plusieurs périodes de construction. Le donjon sans doute du XII[e] siècle, arbore aujourd'hui un visage témoignant d'un réaménagement au XV[e] siècle avec des fenêtres à coussièges et des archères. Le bâti à vocation résidentielle est quant à lui représentatif du XVIII[e] siècle, avec un corps de logis principal flanqué de deux tours et entourés de communs.

Le Bagneau

L'histoire de la demeure du Bagneau reste assez obscure. Mais les douves qui entourent la résidence principale mettent en

Le Bagneau

avant la fonction défensive de la place. Le premier membre de la famille du Bagneau apparaît dans les registres paroissiaux en 1682.

Les fontaines

La fontaine du Pin

Patrimoine moins connu mais qui a son importance à Coulonges : les fontaines. Toutes réalisées sur un même modèle, on en dénombre une petite dizaine sur le territoire communal, dont celle située au Pin et qualifiée de miraculeuse : le voyage effectué à la chapelle et à la fontaine du Pin permet de combattre les peurs nocturnes et les convulsions des enfants. Les rubans, accrochés aux croix situées sur le parcours, témoignent de la pratique encore régulière de ce pèlerinage.

Une des trois croix du voyage du Pin

Le patrimoine légendaire

A l'image de l'ensemble du pays Montmorillonnais, Coulonges ne manque pas de légendes. Comme à Nalliers ou à Sillars se tenait le jour de Mardi-Gras le sabbat des chats. Après avoir chapardé toutes les denrées nécessaires pour la réalisation de crêpes, les chats se retrouvaient autour d'une croix, et en l'occurrence celle de Labron pour Coulonges. Les Cinq-routes du carrefour de Labron furent également témoins d'autres pratiques peu orthodoxes. Une famille domiciliée à Fleix, près de Brigueuil-le-Chantre, fut accusée de sorcellerie au XVI[e] siècle. Les membres de la famille avouèrent célébrer le sabbat avec d'autres sorciers aux Cinq-routes mais également dans les bois de Coulonges.

La croix de Labron